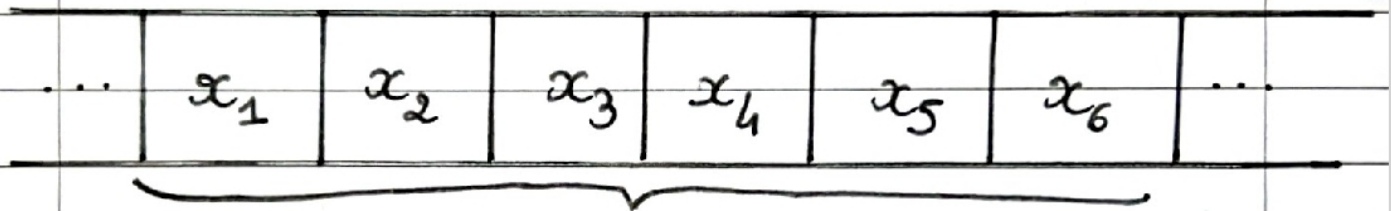


Structures de données nouvelles

I. Les tableaux

Structure de donnée primitive
(elle sert notamment à implémenter d'autres structures)

En mémoire :



en un seul bloc
de taille fixée

limites

Que peut-on faire avec un tableau ?

- accéder à un élément $\rightsquigarrow O(1)$
- modifier un élément $\rightsquigarrow O(1)$

II Les listes chaînées

avantage

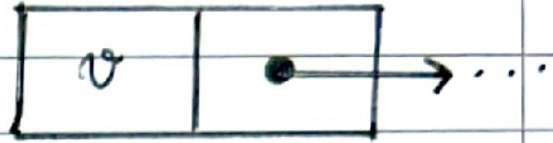
très rapide

Structure "dual" aux tableaux

↳ les limites de l'un
sont les avantages de l'autre

Aussi utilisée pour implémenter d'autres structures.

À la base, il y a un **nœud**:



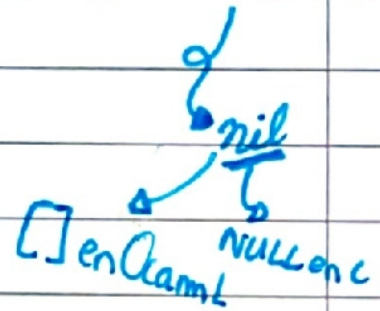
- une valeur v (ou plus)
- un pointeur vers l'élément suivant.

Une **liste chaînée** est une succession de nœuds.



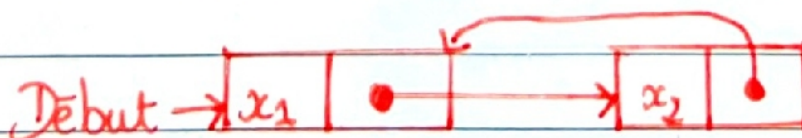
Avantages:

- pas en un seul bloc
- taille variable



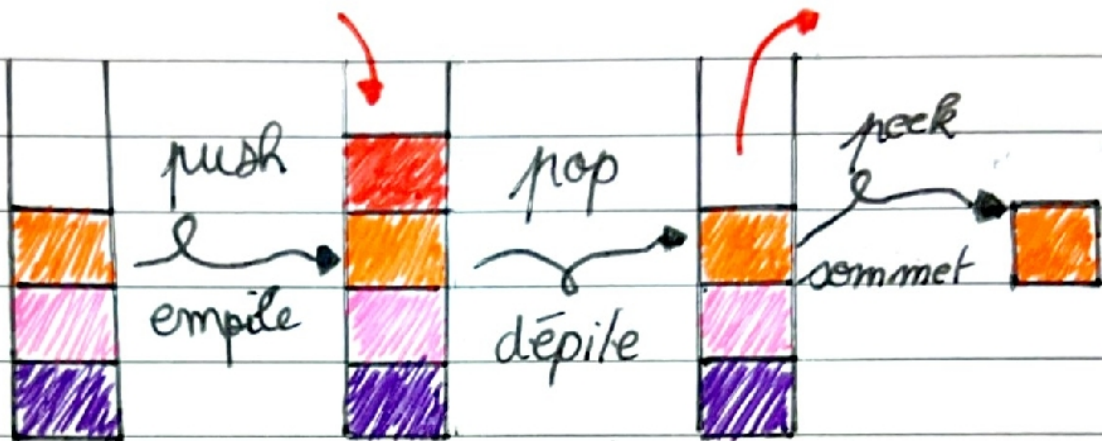
Limites:

- accès au i -ème élément en $O(i)$
- de même pour la modification
- ⚠ peut contenir des cycles si mal construite (boucles ∞)



III La pile

Implémentée à l'aide d'un tableau
ou d'une liste chaînée.



3 opérations

LIFO

- push / empiler
↳ ajoute un élément en haut
- pop / dépiler
↳ retire l'élément le plus en haut
- peek / sommets
↳ récupère la valeur de l'élément en haut.

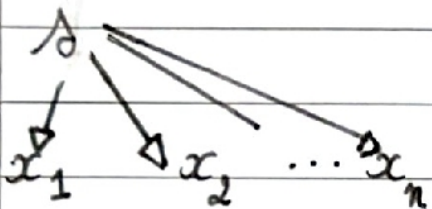
| | TABLEAU | LISTE CHAÎNÉE |
|------|---------|---------------|
| push | $O(1)$ | $O(1)$ |
| pop | $O(1)$ | $O(1)$ |
| peek | $O(1)$ | $O(1)$ |

↳ si l'on ne dépasse pas la taille maximale

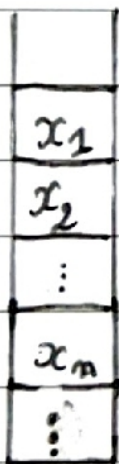
Quelques utilisations des piles

① pile d'appels (récursif notamment)
↳ **Max call stack exceeded**
pile d'appels

② parcours de graphes (ou d'arbres)
en profondeur (DFS)



Lors du parcours du
sommet s , on
empile x_n, x_{n-1}, \dots, x_1
(dans cet ordre), puis s



La pile contient l'ordre
dans lequel on traite
les éléments

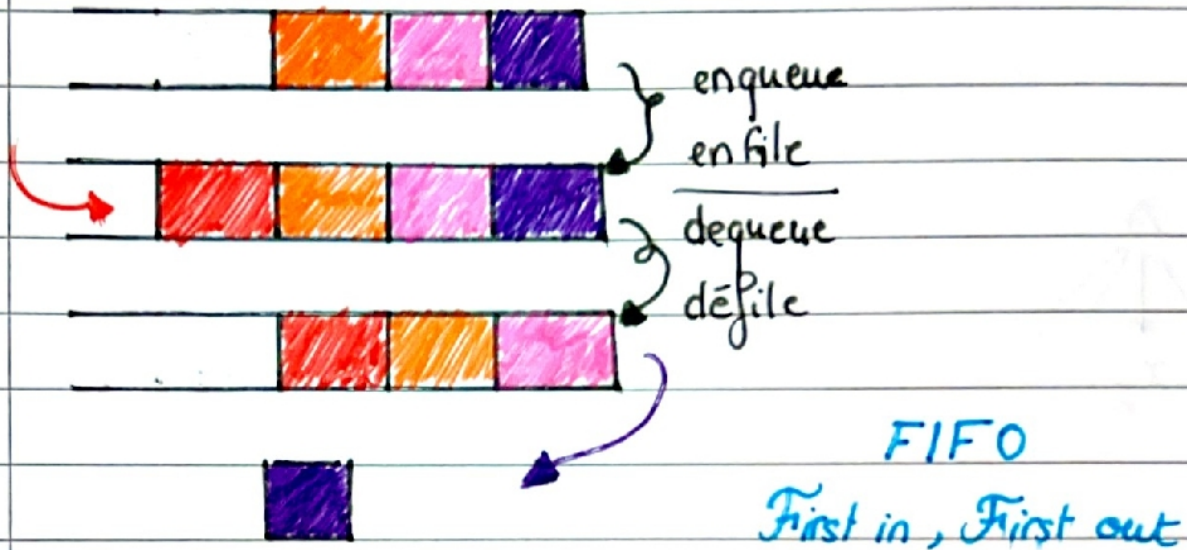
Parcours en profondeur:

- on dépile un élément
- si a des voisins non traités
on les empile
- on traite le sommet actuel



IV Les files

Souvent confondues avec les piles, elles sont bien différentes...



2 opérations

- enfile / enqueue

→ ajoute un élément à la fin de la file

- défile / dequeue

→ supprime l'élément au début de la file et renvoie cet élément

en stockant le début et la fin de la liste

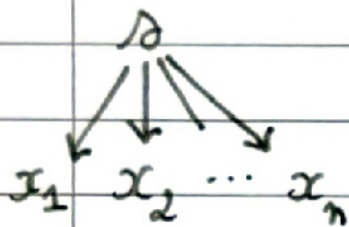
| | Tableau | Liste Chaînée |
|--------|---------|---------------|
| enfile | $O(1)$ | $O(1)$ |
| défile | $O(n)$ | $O(n)$ |

$O(1)$ avec des buffers (tableaux) circulaires

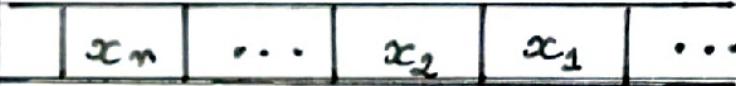
si l'on ne dépasse pas la taille maximale

Quelques utilisations des files

- ① les files de priorités (minimes)
- ② lors du parcours d'un graphe (ou d'un arbre) en largeur (BFS)



Lors du parcours du sommet a , on enfila les voisins x_1, \dots, x_n dans cet ordre



la file contient l'ordre dans lequel on traite les éléments

Parcours en largeur:

- on défile un élément
- s'il a des voisins non traités, on les enfila
- on traite l'élément actuel



IV Les tables de hachage

On se donne une fonction

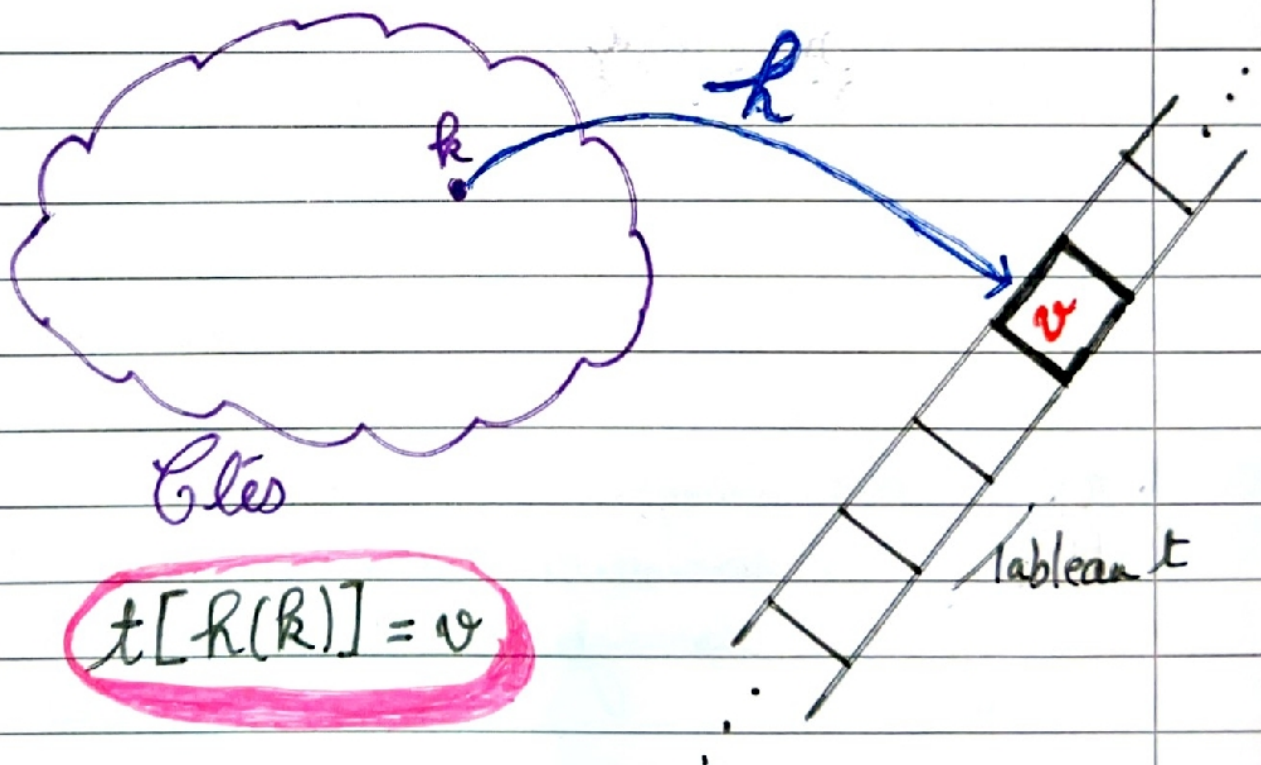
$$h: K \longrightarrow I$$

de hachage.

clés

indices
 $I \subseteq \mathbb{N}$
 et I est fini

À une clé k , on associe
 l'emplacement $h(k)$ dans
 un tableau défini préalablement.



⚠ Attention aux collisions (non injective de h)

$$k \neq k' \text{ et } h(k) = h(k')$$

2 opérations

- add / ajouter $O(1)$ en moyenne
↳ ajoute une association clé-valeur
- get / récupère $O(1)$ en moyenne
↳ récupère la valeur pour une clé

Implémentations similaires

- liste d'associations
 - ABR équilibrés
- } → pas de collisions
↳ mais moins efficace

Quelques utilisations des tables de hachages

- ① un dictionnaire "à la Python"
- ② mémorisation
↳ sauvegarder les calculs précédents pour ne pas les refaire

Arbres sans \rightarrow et \leftrightarrow

Un arbre est un graphe simple, non-orienté, acyclique et connexe.

↳ pas de cycles

↳ tous les sommets sont accessibles

L'arité d'un arbre, c'est le nombre maximum de fils pour un nœud donné.

↳ directs

Arbre binaire: arité ≤ 2

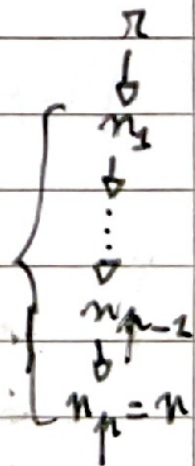
Arbre binaire entier: arité = 2

Arbre binaire complet: taille = $2^k - 1$

La taille d'un arbre, c'est le nombre de nœuds.

La profondeur d'un nœud, c'est le nombre de nœuds entre la racine et le nœud.

p est la profondeur du nœud n



La **hauteur** d'un arbre est la profondeur maximale de ses feuilles.

Quelques inégalités sur les arbres binaires
En note.

- la hauteur h ,
- la taille n ,
- le nombre de feuilles f ,
- le nombre de noeuds internes ou racine $i = n - f$.

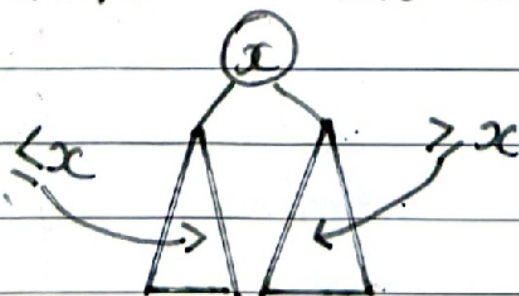
$$(1) f = i + 1$$

$$(2) \lfloor \log_2 n \rfloor < h \leq n - 1$$

$$(3) f \leq 2^h$$

IV. A. Arbres binaires de recherche (ABR)

Propriété fondamentale d'un ABR



Opérations sur un ABR *si équilibré*

- min / max $\approx O(\log n)$
↳ toujours à droite / gauche
- recherche $n \approx O(\log n)$
↳ on compare à la racine et on choisit (gauche / droite)
- insérer $n \approx O(\log n)$
↳ comme recherches
- supprimer $n \approx O(\log n)$
↳ si feuille, ou père d'un seul enfant, c'est simple
↳ sinon "on se ramène au cas simple"
 - on trouve min (sous arbre droit) = m
 - on remplace n par m
 - on supprime m du sous-arbre droit

II.B. Arbres rouges-noirs

Propriétés Arbre rouge-noir

- feuille \approx noire
- racine \approx noire
- nœud *rouge* \approx fils noirs
- nb nœuds noirs. racine \approx feuille est constant: $h_n(\text{arbre})$ *hauteur noire*

Quelques inégalités

$$h(\text{arbre}) \leq 2 h_n(\text{arbre})$$

$$n(\text{arbre}) \geq 2^{h_n(\text{arbre})} - 1$$

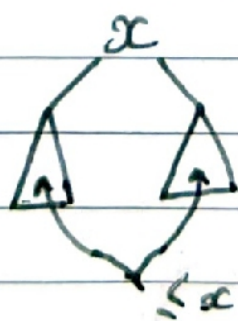
$$h(\text{arn}) \leq 2 \log_2 (n(\text{arn}) + 1)$$

L'ajout et la suppression sont des opérations compliquées à décrire simplement sans prendre plusieurs pages...

VI.C Tas (binaires) max

Un tas (binaire) max est

- un arbre binaire
- presque complet (complet partout sauf au dernier niveau)
- ayant la propriété



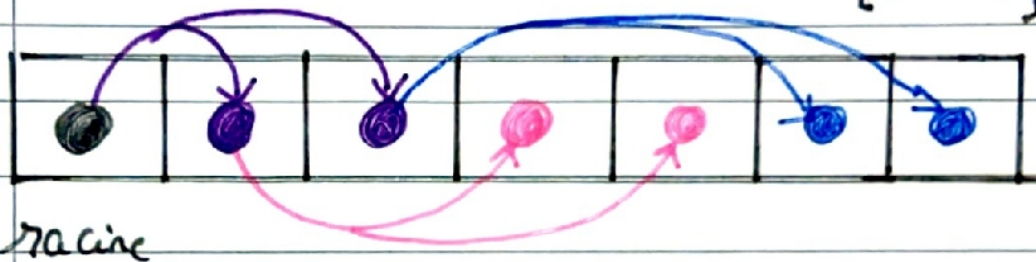
"le max est en racine de chaque sous arbre"

++
ABR

On peut représenter un tas max dans un tableau t :

- $t[0]$ contient la racine (i.e. le max)
- $t[i]$ a pour f. lo/gauche $t[2i+1]$
droit $t[2i+2]$
(si définis)

no père de $t[j]$ est $t\left[\left\lfloor \frac{j-1}{2} \right\rfloor\right]$ si $j \neq 0$



Ce tableau correspond à un parcours en largeur du tas.

Insertion en $O(\log n)$

Supprimer max en $O(\log n)$

Valeur du max en $O(1)$

Changer un élément en $O(\log n)$

Tableau en tas max en $O(n)$

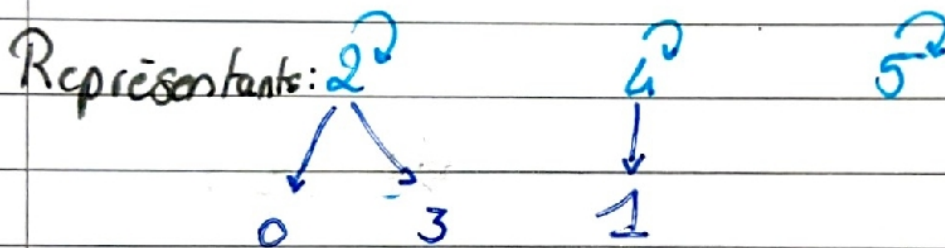
Utilisée dans le tri par tas → on ajoute (♥)
les éléments un par un au tas, on récupère
le max n fois.

VII Union find / Unir & trouver

La structure **union find** contient les fonctions

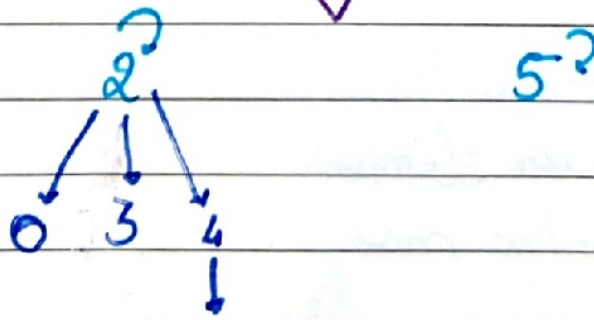
- **init-partition** qui crée le partitionnement "chacun pour soi" (3?)
- **find** qui trouve un représentant de la classe de l'élément •
- **union** qui fusionne deux classes • on remonte dans l'arbre • on fusionne les arbres

On implémente cette structure par des arbres :



(classe $\{0, 2, 3\}$, $\{1, 4\}$, $\{5\}$.

} union (3, 4)
↓



Classe $\{0, 1, 2, 3, 4\}$, $\{5\}$

Quelques applications d'Unionfind

- ① Algorithme de Kruskal
- ② Représentation d'un partitionnement

III Les graphes.

Un graphe non orienté $G = (S, A)$ est composé

- de sommets : les éléments de S ,
- d'arête : les éléments de A .

Dans un graphe non orienté, l'arête $x-y$ est représentée par $\{x, y\} \in A$

Un graphe orienté $\vec{G} = (S, \vec{A})$ est composé

- de sommets : les éléments de S ,
- d'arcs : les éléments de \vec{A} .

Dans un graphe orienté, l'arc $x \rightarrow y$ est représentée par $(x, y) \in \vec{A}$.

On note $x \overset{*}{\sim} y$ si $x \overset{\text{chemin de } x \text{ à } y}{\sim} s_1 \sim s_2 \sim \dots \sim s_m \sim y$ dans G
 $x \overset{*}{\sim} y$ si $x \rightarrow s_1 \rightarrow s_2 \rightarrow \dots \rightarrow s_m \rightarrow y$ dans \vec{G}
 $x \overset{*}{\sim} y$ si $y \overset{*}{\sim} x$ dans \vec{G}

Une **boucle** est de la forme $x \overset{2}{\sim} x$ (orienté ou non)

Un **cycle** est de la forme (orienté ou non)

$$x \rightarrow y_1 \rightarrow \dots \rightarrow y_m \rightarrow x$$

o (notée \sim dans le cours)

On note \Rightarrow la relation

$$x \Rightarrow y \Leftrightarrow x \overset{*}{\sim} y \text{ et } y \overset{*}{\sim} x \text{ dans } \vec{G}$$

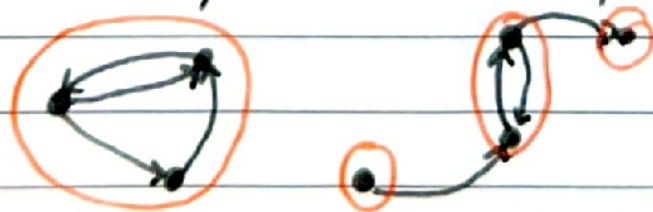
deux chemins différents

Les **composantes connexes** de G sont les classes d'équivalences de G pour la relation $\overset{*}{\sim}$.



Composantes connexes

Les **composantes fortement connexes** de \vec{G} sont les classes d'équivalences de \vec{G} pour la relation \Rightarrow



Composantes fortement connexes

Le degré entrant $d_-(s)$ est le nb d'arêtes arrivant en s . De même pour le degré sortant $d_+(s)$.

Dans un graphe non orienté, $d_+ = d_-$, on note donc le degré de s , $d(s)$.

Formule des degrés (dans $G = (S, A)$ non orienté)

$$\sum_{s \in S} d(s) = 2 \text{Card}(A)$$

↳ toujours vrai dans $\vec{G} = (S, \vec{A})$ en remplaçant d par d_+ ou d_- .

Un graphe est complet si, pour tout sommets x et y , on ait $\{x, y\} \in A$.

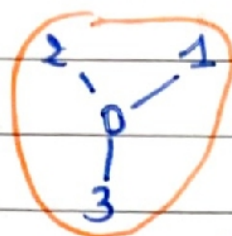
On a toujours $|A| = \mathcal{O}(|S|^2)$

La longueur d'un chemin est le nombre d'arêtes de ce chemin.

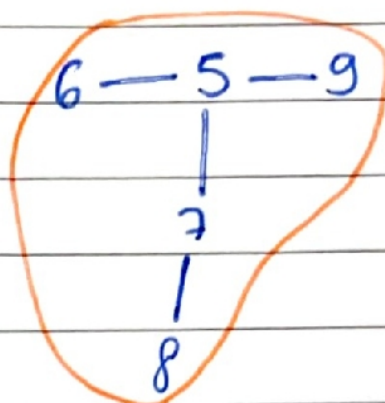
La distance entre deux sommets est la longueur minimale d'un chemin $u \rightarrow v$, ou $+\infty$ s'il n'y en a pas.

Une forêt est un graphe acyclique.

"ensemble d'arbres"



Arbres ...



Un graphe est pondéré dès lors que l'on dispose de $w: \vec{A} \rightarrow \mathbb{R}$, une fonction de pondération.

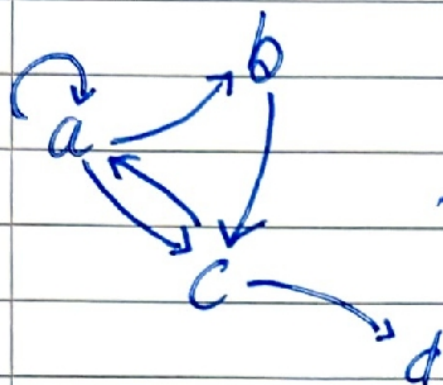
Rq: Dans un graphe non pondéré, on peut définir la pondération $w: a \mapsto 1$.

Rq: D'un graphe non orienté $G = (S, A)$, on peut en déduire un graphe orienté $\vec{G} = (S, \vec{A})$ équivalent en posant

$$\vec{A} = \{ (u, v), (v, u) \mid \{u, v\} \in A \}$$

Représentation d'un graphe

- par liste d'adjacence



$a \rightarrow [a, b, c],$
 $b \rightarrow [c],$
 $c \rightarrow [a, d],$
 $d \rightarrow []$

On peut également représenter un graphe pondéré en ajoutant la pondération des arêtes dans la liste.

- par une matrice d'adjacence

$$A = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \end{bmatrix} \begin{matrix} a \\ b \\ c \\ d \end{matrix}$$

a b c d

un graphe est non-orienté, si A est symétrique

le graphe transposé est représenté par A^T